

anéanti, les coeurs changés, les âmes sanctifiées, la ferveur embrasée, les malheurs évités, les grâces attirées sur les nations et sur les familles, finalement les âmes éternellement sauvées, et l'Eglise du Christ réchauffée dans le sein maternel, prête à de plus rudes combats, confiante en des triomphes plus éclatants.

Le siècle qui vient de s'endormir dans le passé fut le siècle de la Mère ; il faut que celui qui n'est encore qu'à son aurore soit le siècle du Fils, le siècle du Sacré-Cœur. A nous, prêtres et chrétiens, la tâche et l'honneur de faire reconnaître et aimer Jésus, de chanter ses miséricordes et d'implanter partout le mois si doux de l'Amour divin. Et, je le dis, ce sera, du même coup attirer les nations aux festins eucharistiques.

Oui, au point de vue spécial de la communion fréquente, que l'on y réfléchisse sérieusement, et l'on verra que nulle pratique, comme celle du mois du Sacré-Cœur, ne saurait y inspirer un plus grand élan.

Par la communion du premier vendredi, de très nombreuses communions mensuelles ont été obtenues. Quiconque a essayé de ce moyen a été stupéfait de la réponse des fidèles, et ont raconté, en nos Congrès, de vraies merveilles eucharistiques accomplies par cette dévotion.

Maintenant, à la voix de Pie X, il s'agit de travailler à promouvoir, non seulement les communions mensuelles ou hebdomadaires, mais la communion fréquente et quotidienne.

Comment y réussir ? Le mois du Sacré-Cœur étant établi dans une paroisse, quel hommage, par-dessus tous les autres, le prédicateur ou le pasteur d'âme sera-t-il tenté de demander en l'honneur du Cœur de Jésus ? Naturellement, la parole de Notre-Seigneur à la Bienheureuse Marguerite-Marie lui viendra aux lèvres : " Vous communieriez autant de fois qu'on vous le permettra." S'appuyant sur le Souverain Pontife il insistera : " Le désir du Sacré-Cœur est que vous communiez tous les jours. Pourvu que vous soyez en état de grâce et que vous ayez l'intention droite, n'hésitez pas. Aux âmes qui désirent se redresser, comme aux pauvres pécheurs en lutte avec leur concupiscence, il donnera le remède souverain : Approchez votre cœur du Sacré-Cœur !

Pensez-vous qu'un chrétien qui aura communié souvent pendant le mois du Sacré-Cœur, qui aura savouré les joies du festin angélique, s'éloignera de cette fréquentation ? Vous ignoreriez les chaînes d'amour par lesquelles Jésus sait captiver.

Une première année, sans doute, les résultats pourront être modestes ; les conquêtes seront peu appréciables. Mais vous recommencerez, vous persévérez dix ans, vingt ans, les communions deviendront peu à peu plus fréquentes ; les mœurs de la primitive Eg'ise, par un miracle du Sacré-Cœur, ne pourront-elles pas être rétablies ?